

LA CONJONCTURE AGRICOLE

En octobre, la demande de pommes est cette année particulièrement ralentie. Dans le contexte de crise sanitaire, la demande reste prudente par manque de visibilité sur les segments des collectivités et de la restauration. La campagne de commercialisation en frais de la poire régionale se termine sur un bilan satisfaisant. De même, le raisin de table frais laisse la place au raisin de longue conservation dont la demande est motivée et le commerce actif.

La campagne de commercialisation de la tomate se termine précocement dans les premiers jours d'octobre du fait de la météorologie maussade et de la faible demande, tandis que la campagne de la salade régionale se prépare.

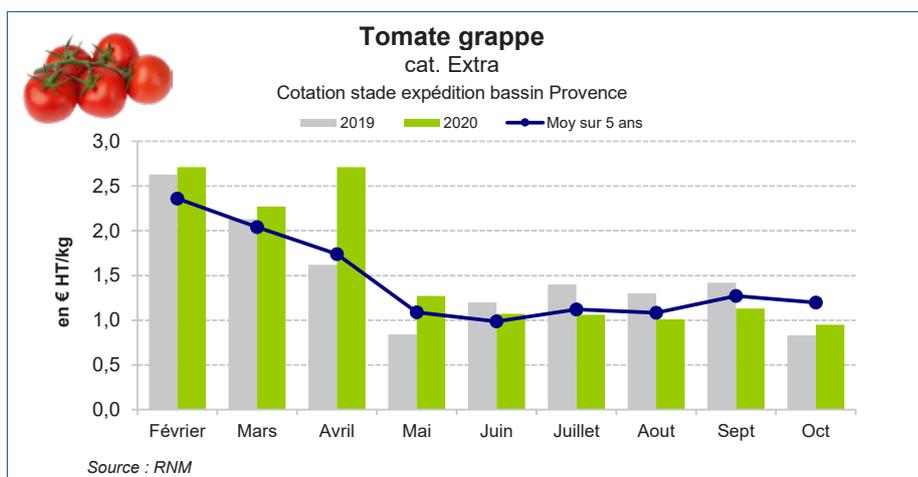
Tomate : la campagne est terminée

La campagne de commercialisation de la tomate se termine précocement dans les premiers jours d'octobre. La météo maussade et la faible demande ont précipité la fin de campagne.

Les surfaces et la production régionales de 2020 sont estimées respectivement en baisse de 4 % et 10 % par rapport à 2019. Les rendements sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 28 % pour les tomates dédiées au marché de frais et de 3 % pour la tomate d'industrie.

Cette campagne s'est révélée très heurtée : les aléas météorologiques ont occasionné des à-coups de production tandis que la crise sanitaire rendait instable la demande. Des périodes de sur-offre saturant un marché peu demandeur et des périodes d'offre insuffisante se sont ainsi succédé.

En septembre, malgré une nette baisse des apports sous tunnel et hors-sol, le commerce est



lent. La demande se montre particulièrement absente au cours de la 1^{re} quinzaine de septembre. De nombreux opérateurs décrivent un climat général d'incertitude lié à la crise sanitaire incitant les acheteurs à l'attentisme.

En milieu de mois, une météo favorable et quelques mises en avant dans la grande distribution dynamisent le marché et permettent de maintenir les cours sur l'ensemble de la gamme.

Les cours fléchissent ensuite graduellement au rythme des

marchés de l'Ouest de la France, plus que jamais directeurs. Les volumes de ventes s'étiolent à nouveau et incitent les producteurs à terminer la campagne plus tôt cette année. Seules quelques plantations hors-sol d'hiver, principalement en grappe, persistent.

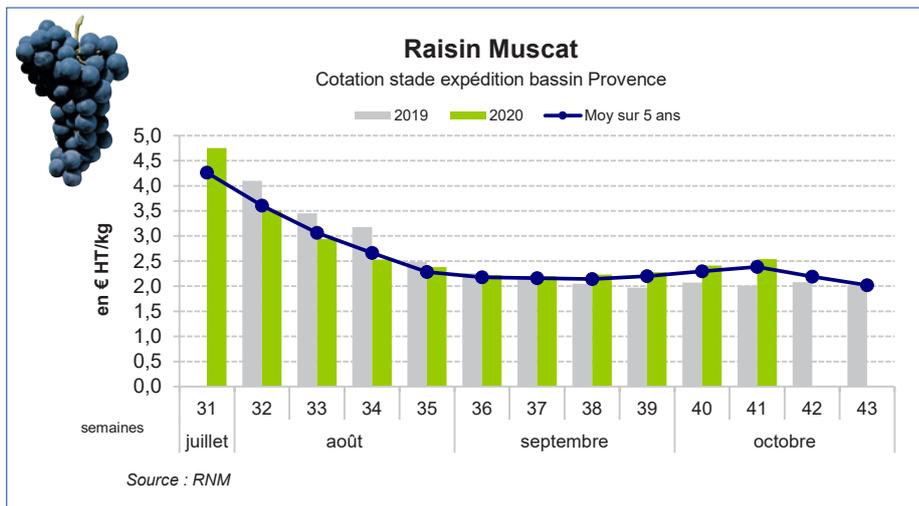
En septembre, les cours de la tomate grappe et de la tomate ronde sont inférieurs de 10 % à leur moyenne quinquennale.

Raisin de table : le raisin frais cède la place au raisin de conservation

Dans la 1^{re} décade d'octobre, l'offre en raisin frais décline très rapidement pour laisser la place au raisin de longue conservation. La demande est motivée et le commerce actif vers les marchés de gros comme vers la grande distribution et ses mises en avant.

Puis la perspective des vacances de la Toussaint, ainsi que des interrogations liées au contexte sanitaire, pèsent temporairement sur la dynamique du marché, avec une demande qui diminue sur les marchés de gros. Ce léger fléchissement d'activité n'est que de courte durée et n'impacte pas les cours.

Les volumes stockés décroissent rapidement pour une majorité



de stations. La fin de campagne se rapproche plus rapidement qu'initialement envisagé pour la majorité des stations d'expédition. La faiblesse des volumes en présence permet de consolider des cours restés fermes tout au long du mois. Ainsi, en octobre, les cours du

raisin Muscat frigo sont supérieurs de 16 % à ceux de 2019 et de 3 % à la moyenne quinquennale. Les cours du Lavallée frigo sont supérieurs de 33 % à ceux de 2019 et de 8 % à la moyenne quinquennale.

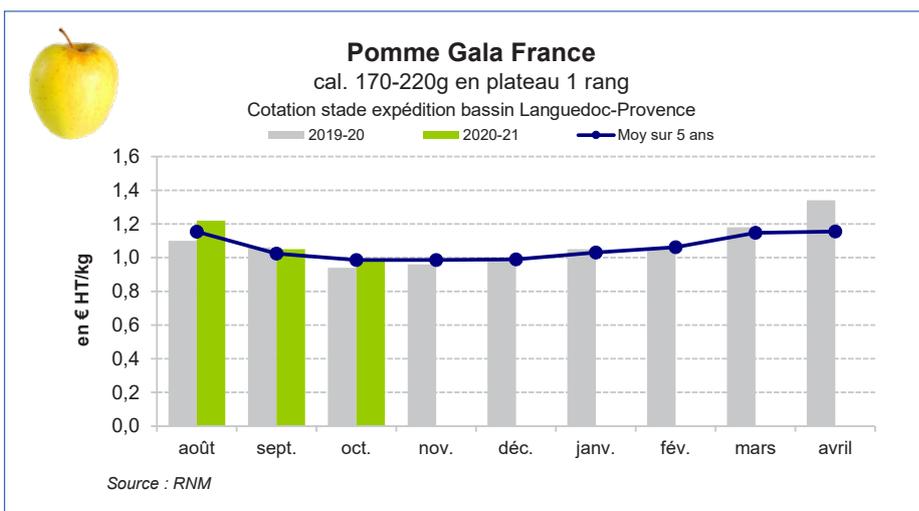
Pomme : commercialisation toujours au ralenti

La commercialisation de la pomme, traditionnellement calme en octobre, est cette année particulièrement ralentie. Dans ce contexte de crise sanitaire, la demande reste prudente et attentiste par manque de visibilité en direction des collectivités et de la restauration.

A l'export, la concurrence ainsi que les productions locales limitent les départs vers l'Europe. A destination du Moyen-Orient, les ventes sont lentes, concurrencées par les productions italiennes et turques. En revanche, vers l'Amérique du Sud et de l'Asie, le flux de vente est régulier.

Les cours restent cependant fermes et nettement supérieurs à la moyenne quinquennale, particulièrement en Golden et Granny en raison de la faiblesse de la récolte 2020.

Le marché industriel est sous-



insuffisants de l'ancienne récolte et de la faible récolte 2020 de Golden. Les cours à destination de l'industrie sont fermes et supérieurs à la moyenne quinquennale (+41 % pour la compote Golden).

La récolte 2020 se confirme inférieure à la précédente en raison de l'alternance biennale (phénomène de baisse des volumes une année sur deux chez les arbres fruitiers) et de la mauvaise floraison liée aux gelées printanières.

La production de la campagne 2020 est estimée à près de 338 000 tonnes. Le rendement moyen est inférieur de 8 % à la moyenne quinquennale. Golden et Granny sont particulièrement affectées avec une récolte en baisse de 14 % en Golden et de 8 % en Granny par rapport à la moyenne quinquennale.

La qualité est cependant au rendez-vous avec une dominance de gros calibres et une coloration satisfaisante.

Salade : la campagne débute fin octobre

La campagne de la salade démarre dans les derniers jours du mois d'octobre. Le marché se met lentement en place : la demande reste modeste face à une production qui monte en puissance.

En ce tout début de campagne, la surface en laitue est estimée en légère baisse (-1 %) par rapport à l'an passé. Ce léger repli s'opère au profit notamment de la production d'épinards.



Bilan de campagne 2020

Cerise : un déficit de production marqué

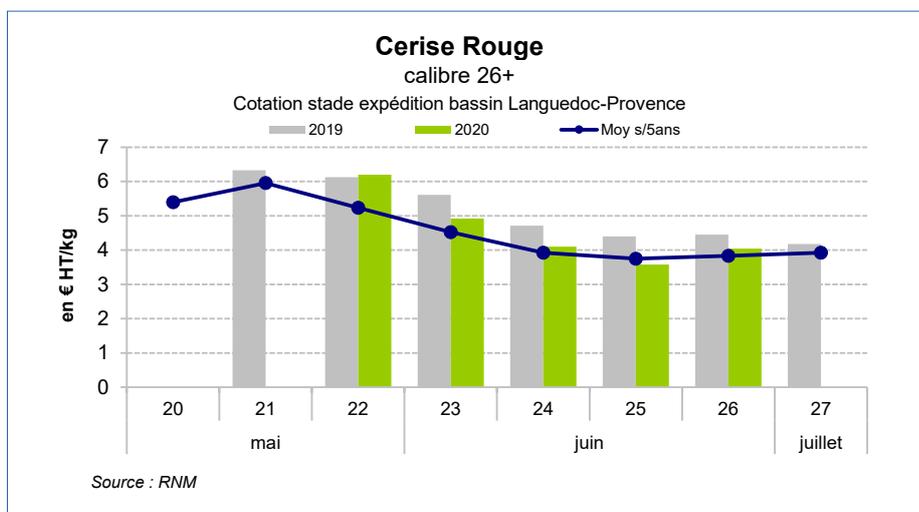


Dans le Sud-Est, la commercialisation de la cerise démarre autour du 10 mai, simultanément à la sortie du confinement. Dans ce contexte de crise sanitaire Covid-19, les incertitudes de consommation, doublées d'une météo défavorable à la bonne tenue du produit, incitent les opérateurs à la prudence.

La campagne est marquée par de nombreux aléas météorologiques, réduisant fortement les volumes récoltés : le rendement est inférieur de 23 % à la moyenne quinquennale. Bien que les cours moyens de la campagne soient supérieurs à la moyenne quinquennale de 16 % en Burlat, et de 8 % en variété rouge, ils ne compensent pas les moindres volumes récoltés, notamment en mai.

En mai, la variété précoce Burlat, qui représente l'essentiel de production de la Région Sud-Est, démarre la campagne. Les vergers connaissent en début de récolte des conditions météo particulièrement néfastes à la bonne tenue du produit et qui accélèrent en outre le développement de la mouche « *Drosophila Suzukii* ». Ces aléas s'ajoutent au gel de mars qui a déjà fortement réduit la charge des arbres. De plus, fin mai, un épisode orageux accompagné de grêle endommage une partie du verger vaclusien, réduisant encore les volumes à la vente, déjà en forte baisse par rapport aux campagnes précédentes. De nombreux tris sont effectués afin de proposer à la commercialisation des cerises de meilleure qualité. Environ 50 % du potentiel de production des variétés précoces est perdu et la qualité des Burlat est fragilisée, induisant une large fourchette de prix.

En juin, l'offre progresse et les variétés s'étoffent. La qualité s'améliore avec l'arrivée des variétés à chair ferme (Folfer, Summit...), malgré les conditions météo (pluies et vent)



perturbant les cueillettes et freinant la consommation. De nombreux tris doivent toujours être effectués dans les lots fragiles. De plus, en cette période de crise sanitaire du Covid-19, le consommateur privilégie le conditionnement en barquette, très demandé dans la grande distribution, et générant des surcoûts d'emballage. Le marché manque réellement d'engouement et il faut attendre la dernière partie du mois et l'amélioration de la météo pour que le marché s'active.

La campagne se termine fin juin dans le Sud-Est sur un bilan décevant. Les cours, élevés en moyenne, recouvrent de fortes disparités liées aux écarts de qualité. De plus, le niveau des cours ne compense pas le manque de volume commercialisable, en forte baisse lors de cette campagne, notamment en variétés précoces. Le rendement est en effet inférieur de 7 % à celui de l'an passé et de 23 % à la moyenne quinquennale.



Abricot : le manque d'abricots soutient des cours très élevés

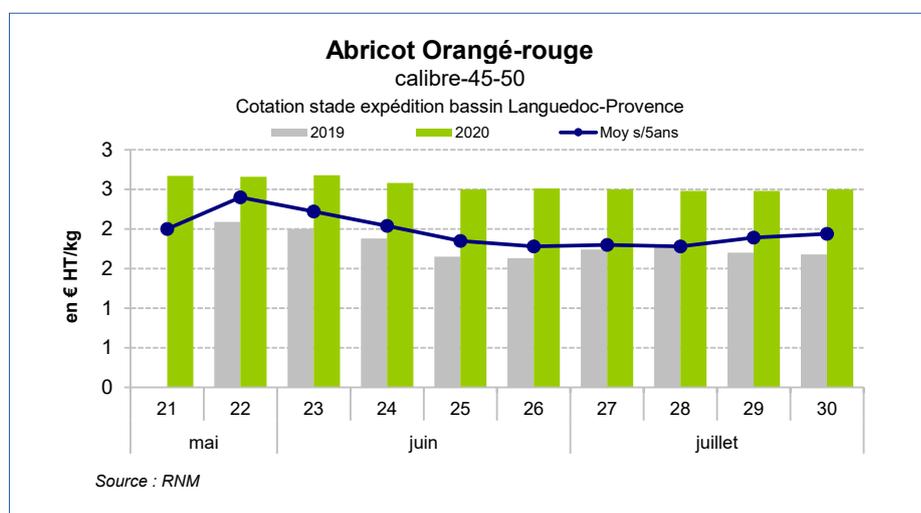
Pour la troisième année consécutive, la production régionale d'abricot est affectée dans son volume et dans sa qualité par les mauvaises conditions météorologiques. La récolte 2020 commercialisée est ainsi l'une des plus faibles de la décennie.

Le marché demeure sous-approvisionné tout au long de la campagne alors que la demande est relativement présente. Le manque d'abricots maintient en conséquence des cours élevés : les cours moyens de la campagne sont supérieurs à la moyenne quinquennale de 26 % pour les variétés Orangé-Rouge et de 36 % pour les variétés tardives. Ils ne compensent pas la forte baisse de rendement sur les variétés précoces.

La campagne de commercialisation de l'abricot régional démarre mi-mai avec une semaine d'avance par rapport à l'an passé dans un marché sous-approvisionné. L'hiver doux puis les gelées de mars et les intempéries printanières (grêle) sont à l'origine d'un important déficit de production. La qualité du produit souffre également de la grêle et du vent. Cette météo instable jusqu'à la mi-juin pénalise le bon développement du fruit : manque de maturité, de coloration, marbrure, sont alors observés. L'amélioration de la météo mi-juin et l'arrivée des nouvelles variétés (Bergarouge, Bergeval) permettent ensuite une meilleure tenue des fruits.

Alors que la demande est dynamique, il est difficile, par manque de volume, de couvrir la totalité des engagements commerciaux pris. Les ventes sont très fluides et aucun stock ne se constitue.

Très rapidement, le Bergeron et les variétés tardives viennent compléter l'offre à partir du 6 juillet mais



toujours avec des apports limités. Le pic de production est atteint au tout début du mois de juillet et affiche un volume commercialisé très inférieur aux 5 dernières années (-42 %).

L'abricot continue de manquer tout au long du mois de juillet et la saison se termine fin juillet avec une dizaine de jours d'avance par rapport à la normale, par manque de produit.

Cette campagne a bénéficié de cours particulièrement élevés tout au long

de la saison. Ils sont supérieurs à la moyenne quinquennale de 26 % pour l'abricot type Orangé/Rouge, de 41 % pour le Bergeron, et de 36 % pour les variétés tardives. Le rendement est estimé inférieur de 37 % à la moyenne quinquennale. Les cours élevés ne compensent pas la baisse de rendement sur les variétés précoces.

Bilan de campagne 2020

Fraise : un début de campagne compliqué par le contexte sanitaire



La campagne de commercialisation de la fraise débute autour du 10 mars, quelques jours avant le confinement lié à la crise Covid-19, donc dans un contexte fortement perturbé. Les ventes sont ralenties à la fois par la fermeture des entreprises de restauration hors domicile et par les choix des consommateurs focalisés sur des produits stockables de première nécessité, dont la fraise ne fait pas partie.

Après dix jours de crise conjoncturelle du 20 mars au 1^{er} avril, le marché se rééquilibre lorsque les enseignes s'orientent sur la fraise française, dont la consommation s'installe alors.

Sur l'ensemble de la campagne, les volumes sont estimés en baisse de 8 % par rapport à l'an passé. Les cours sont supérieurs aux moyennes pondérées quinquennales de 6 % en Gariguettes comme en variétés rondes.

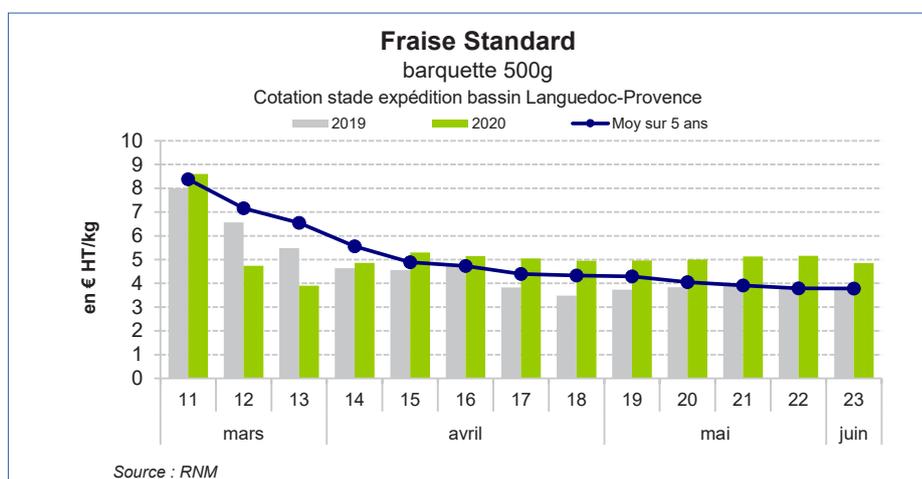
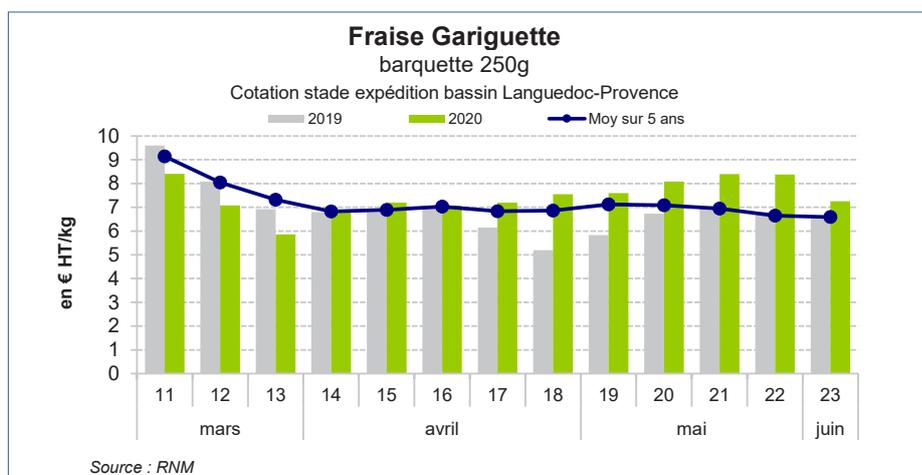
La campagne de la région Sud-Est démarre autour du 10 mars, quelques jours avant le confinement. Avec une offre encore limitée notamment en fraise ronde, le commerce est lent et essentiellement porté par les centrales d'achats dans le contexte de crise sanitaire. L'activité des marchés de gros est en effet fortement réduite par la fermeture des restaurants et collectivités. Seule la variété Gariguettes bénéficie d'actions promotionnelles des GMS, dans un marché peu positionné sur le produit français.

Les metteurs en marché sont inquiets : la consommation se focalise sur les produits de première nécessité et non sur les « achats plaisir », dans un contexte par ailleurs de forte présence en magasins de la fraise espagnole alors que les prix de la fraise française proposés aux consommateurs demeurent élevés.

Les cours baissent en conséquence régulièrement sans pour autant stimuler les achats, la sur-offre induit alors des pertes de produits. En seulement quelques jours, les cours chutent de moitié. La fraise est constatée en situation de crise conjoncturelle par France-Agrimer du 20 mars au 1^{er} avril.

La situation s'améliore ensuite à mesure que les centrales d'achat basculent sur l'offre française, permettant aux ventes de reprendre des couleurs.

En avril, la situation s'inverse : la fraise devient recherchée.



Les récoltes sont limitées par les températures fraîches, et la demande très dynamique n'arrive pas à être totalement couverte. Les cours s'envolent.

La fraise est toujours très recherchée début mai. Les ventes sont rapides compte-tenu de la faiblesse des volumes disponibles (90 à 110 t/jour). En effet, les quantités sont limitées à la fois par le calendrier de production et par

les conditions météorologiques. Après le jour férié de l'Ascension, la demande moins pressante se tourne progressivement vers les fruits d'été et s'ajuste à une offre en fraise qui diminue progressivement jusqu'à la mi-juin, fin de la campagne. Les apports en variétés remontantes sont alors plus importants en Gariguettes qu'en fraise ronde avec une influence à la baisse sur le prix de cette variété allongée.

Conjoncture des estimations de production de vins

Récolte 2020

Viticulture : production en baisse

La production viticole régionale de 2020 est estimée à 3,7 millions d'hectolitres (hl), en baisse de 6 % au regard de la récolte de 2019 comme de la moyenne quinquennale. Alors que la production progresse en 2020 dans les Bouches-du-Rhône (+ 1 %) et en Vaucluse (+ 7 %), elle chute fortement dans le Var (-21 %). Le vignoble varois a en effet subi un cumul d'aléas météorologiques (gel, grêle, sécheresse).

En Vaucluse, premier département viticole de la région, la production est estimée à près de 2 millions d'hectolitres, en légère hausse par rapport à la récolte 2019 (+1 %), et en hausse de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale. Si la sécheresse estivale a affecté les jeunes vignes, son impact s'avère faible sur le volume global de production. Nombre de parcelles ont davantage subi les dégâts de la faune sauvage (attaques de sangliers) que ceux de la météo. L'année se démarque par des vendanges précoces : elles se sont déroulées avec globalement 15 jours d'avance par rapport à l'an passé.

Dans le Var, la production départementale est estimée à 1,05 millions d'hectolitres, en baisse de 21 % par rapport à l'an passé et

de 23 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le vignoble a été fortement affecté par le gel des nuits du 24 au 26 mars au cours desquelles les températures sont descendues en deçà de -6°C. Le vignoble a en outre subi des pertes liées aux épisodes de grêle survenus au printemps, puis à la sécheresse au cours de l'été.

Dans les Bouches-du-Rhône, la production est estimée à

656 000 hectolitres, en hausse de 7 % par rapport à 2019 comme par rapport à la moyenne quinquennale. Les vendanges, très précoces cette année, ont démarré mi-août dans certains secteurs géographiques et se sont achevées en avance par rapport à l'an passé de l'ordre d'une semaine. Contrairement à son voisin varois, le vignoble des Bouches-du-Rhône a subi relativement peu de pertes liées au gel printanier.



Estimation de la production viticole en PACA

Estimation établie le 30/10/2020		Vins AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Volume (hl)	361 100	294 600	655 700
	Evol. 2020/2019	+6,1%	+8,3%	+7,1%
	Evol. 2020/Moy. Quinq.	+7,7%	+6,4%	+7,1%
Var	Volume (hl)	833 200	212 600	1 045 800
	Evol. 2020/2019	-16,1%	-35,3%	-20,9%
	Evol. 2020/Moy. Quinq.	-16,2%	-40,3%	-22,5%
Vaucluse	Volume (hl)	1 413 700	574 900	1 988 600
	Evol. 2020/2019	+1,1%	+0,1%	+0,8%
	Evol. 2020/Moy. Quinq.	+3,3%	-1,7%	+1,8%
Région PACA	Volume (hl)	2 621 700	1 111 600	3 733 300
	Evol. 2020/2019	-4,6%	-7,7%	-5,5%
	Evol. 2020/Moy. Quinq.	-3,3%	-11,1%	-5,8%

Source : Agreste - Draaf PACA

Commerce extérieur de produits agricoles - région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Valeurs en millions €	Année 2020							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,9	6,7	7,2	8,7	8,2	5,4		
Fruits	72,5	160,8	50,7	144,3	75,8	138,3		
Grandes cultures	42,3	20,8	45,1	17,9	20,8	14,9		
Huiles graisses	32,3	68,3	40,3	75,4	27,9	50,7		
Légumes	46,9	60,3	31,2	83,4	26,2	42,1		
PAPAM	377,7	133,9	331,9	114,8	344,4	117,1		
Vins	173,0	2,4	195,3	2,4	178,2	3,3		
Autres	7,6	48,2	5,0	47,3	3,8	37,3		
Total	756,2	501,4	706,7	494,2	685,3	409,1		

Valeurs en millions €	Année 2019							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	9,1	8,1	7,8	8,2	7,0	6,6	8,6	4,2
Fruits	63,3	196,4	44,7	121,7	63,8	117,2	78,4	159,9
Grandes cultures	32,4	20,8	28,9	18,7	41,3	16,5	16,6	22,0
Huiles graisses	32,8	44,4	32,3	53,9	34,5	79,4	34,5	55,4
Légumes	42,4	64,2	33,0	84,2	26,0	54,0	33,1	43,2
PAPAM	384,7	133,7	370,1	126,9	355,8	117,1	333,8	130,3
Vins	189,4	2,8	239,2	3,6	176,7	3,5	139,1	3,8
Autres	7,8	39,8	6,4	44,7	6,4	41,0	2,2	47,6
Total	761,9	510,2	762,4	461,9	711,5	435,3	646,3	466,4

Source : DGDDI

PAPAM : plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Collecte de lait de vache

Estimations au 10/11/2020	Janvier à septembre 2019	Janvier à septembre 2020	Evolution 2020/19
Lait collecté (litre)	11 032 994	9 537 163	-13,6%
Taux MG moyen (g/l)	39,6	40,0	+1,0%
Taux MP moyen (g/l)	32,6	33,0	+1,3%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	352,8 €	362,6 €	+2,8%



	Année 2018	Année 2019	Evolution 2019/2018
Lait collecté (litre)	14 762 535	14 243 391	-3,5%
Taux MG moyen (g/l)	40,1	40,0	-0,2%
Taux MP moyen (g/l)	32,9	33,0	+0,2%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	340,7 €	360,1 €	+5,7%

Source: Agreste

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES

Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt

Service Régional de l'Information Statistique et Économique

132, bd de Paris - CS 70059
13331 Marseille Cedex 03

Directeur régional : Patrice DE LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN

Rédacteur en chef : Joachim TIMOTÉO

Rédacteurs : Françoise BEAUMONT, Stefano GUASCI,
Stéphanie GUYON, Muriel LEROUX, Frédéric CHIRON,
Véronique BAUX, Régis LOISEAU

Composition : Nadine NIETO, Stéphan MASSE

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1274-1132